

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 754

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

faisant apparaître une valeur théorique et donc un passif (endettement) plus élevé. Bref, de quoi justifier une politique de rigueur encore accrue.

Ou bien la Confédération demeure fidèle au système actuel, avec un compte «financier» qui peut avoir à supporter les à-coups de décaissements importants, par exemple pour l'acquisition de chars blindés.

Le grand Argentier Stich veut donc poursuivre, tout en adaptant. Il peut compter pour cela sur l'appui du Conseil national, formellement donné la semaine dernière au grand dépit des cantons qui trouvent la Chambre du peuple décidément trop suisse. Mais les Romands sont également déçus par le Conseil des Etats qui a certes adopté le modèle CDF il y a un an, mais se montre en général trop «politisé» pour livrer davantage que des barouds d'honneur — aéroport de Cointrin, modèle comparable, même combat...

Sous le modèle de compte comme sous le béton des pistes, il y a la politique, avec ce continuel affrontement propre aux Etats fédéraux, entre la tête et les membres.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les nouveaux démons

Nous parlions de *macrocéphales*...

Le dernier cahier (n° 30) de l'*Alliance culturelle romande*, que publie Weber-Perret, intitulé *45 ans plus tard: la seconde guerre mondiale en Suisse et ses conséquences vues par diverses générations*: très riche, très remarquable (je puis difficilement dire autre chose, étant donné d'une part que W.-P. m'a fait le grand honneur et le grand plaisir de me demander une contribution; et d'autre part que j'y retrouve des amis: Janine Buenzod, Gaston Cherpillod, Mireille Kuttel, Roger-Louis Junod, Eric de Montmollin, Francine Gehri, Suzanne Derieux, pour ne nommer que ceux-là)...

Un article qui sort nettement du lot, celui d'une dame Suzette Sandoz: *Le risque de dérapage: la guerre «sainte»*, ça s'intitule. Dame S. S. est paraît-il docteur en droit, «chrétienne pratiquante et mère de famille (veuve)». Tous titres considérables et devant lesquels on ne peut que s'incliner.

Dans son article, il est écrit que la guerre sainte «est un acte fanatique — donc intolérant, voire haineux» (ce qui permet de répondre victorieusement à ceux qui prétendent qu'elle est inspirée par la tolérance et par l'amour); qu'elle est «un mal ancien plus actuel que jamais»; qu'il y a un «refus suisse de la guerre sainte»; mais qu'il y a aussi une tentation de la guerre sainte... Après quoi, on s'attend à lire quelque chose sur Khomeiny, ou sur les Palestiniens, ou à la rigueur sur les extrémistes bernois ou jurassiens...

Non, non!

La guerre sainte, selon Suzette, s'incarne aujourd'hui dans l'*Eglise politisée*...

Et puis dans l'*ONU*, qui est par excellence le lieu de la guerre sainte.

Et puis — ça, c'est le pire de tout — dans les *objecteurs de conscience*!

Avouez que vous n'y aviez pas pensé! On croirait lire Laurel et Hardy¹ — je veux dire: MM. Werner et Marejko.

Poursuivant sur sa lancée, M^{me} Sandoz explique dans *La Vie protestante* du 23 novembre qu'elle est contre la loi sur l'assurance maternité parce que cette loi «est inconciliable avec la dignité humaine»...

Tel que.

Et dire que j'ai écrit des horreurs sur le compte de M^e Manuel!

Manifestement, c'était un surdoué si on le compare à tel ou telle d'aujourd'hui.

*

Avez-vous lu *Hôtel Vénus*, d'Anne Cuneo? «C'est un livre fraternel» — je me demande si vous saurez reconnaître d'où j'ai tiré ma citation!

¹ Le lecteur aura rectifié de lui-même: c'est de *Max et Moritz* qu'il s'agit.

L'amour et la Révolution, les deux sujets, qui n'en forment qu'un! «Lyrique et flamboyant», écrit Yves Bridel dans *24 Heures*, à propos de ce livre qui se déroule à Santiago de Cuba, mais évoque aussi la Suisse, et l'Aurès, et d'autres lieux...

«Un monde nouveau, entends-tu, un monde où tu m'aimeras comme l'éclat rouge du sang et des bannières je t'aime comme l'eau de la mer comme le combat de chaque jour comme le peuple comme le diamant de l'idée et la pulpe du fruit et la grenade regorge le rouge de nos rencontres dans le bruit de cette révolution, la leur, un peu la nôtre aussi.»

Pas indigne du *Phénix* d'Eluard, que vous en semble?

J. C.

EN BREF

Le soir du dimanche 2 décembre, les auditeurs bernois captaient deux programmes d'information sur les résultats des élections locales: la radio locale Radio ExtraBE et un canal bernois de la SSR. C'est la première fois que la SSR suivait de si près les élections locales. A cause de la concurrence?

* * *

Le Liechtenstein aura un quotidien dès le début de l'année prochaine. Le «Liechtensteiner Volksblatt», qui paraissait jusqu'ici cinq fois par semaine, paraîtra alors tous les jours ouvrables. Tirage actuel: un peu moins de 8000 exemplaires.

* * *

L'écrivain populaire alémanique Arthur Honegger vient de fêter son 60^e anniversaire. A cette occasion, il a révélé qu'il ne peut pas vivre de ses œuvres (tirage total: 120 000 exemplaires). Ses droits d'auteur constituent la base de sa future assurance-vieillesse (deuxième et troisième piliers réunis pour un indépendant).

* * *

Deux membres de l'Action nationale, M^{me} Mary Meissner et le conseiller national Markus Ruf, ont rencontré M. Le Pen à Strasbourg. Ils lui ont fait cadeau d'une Swatch.